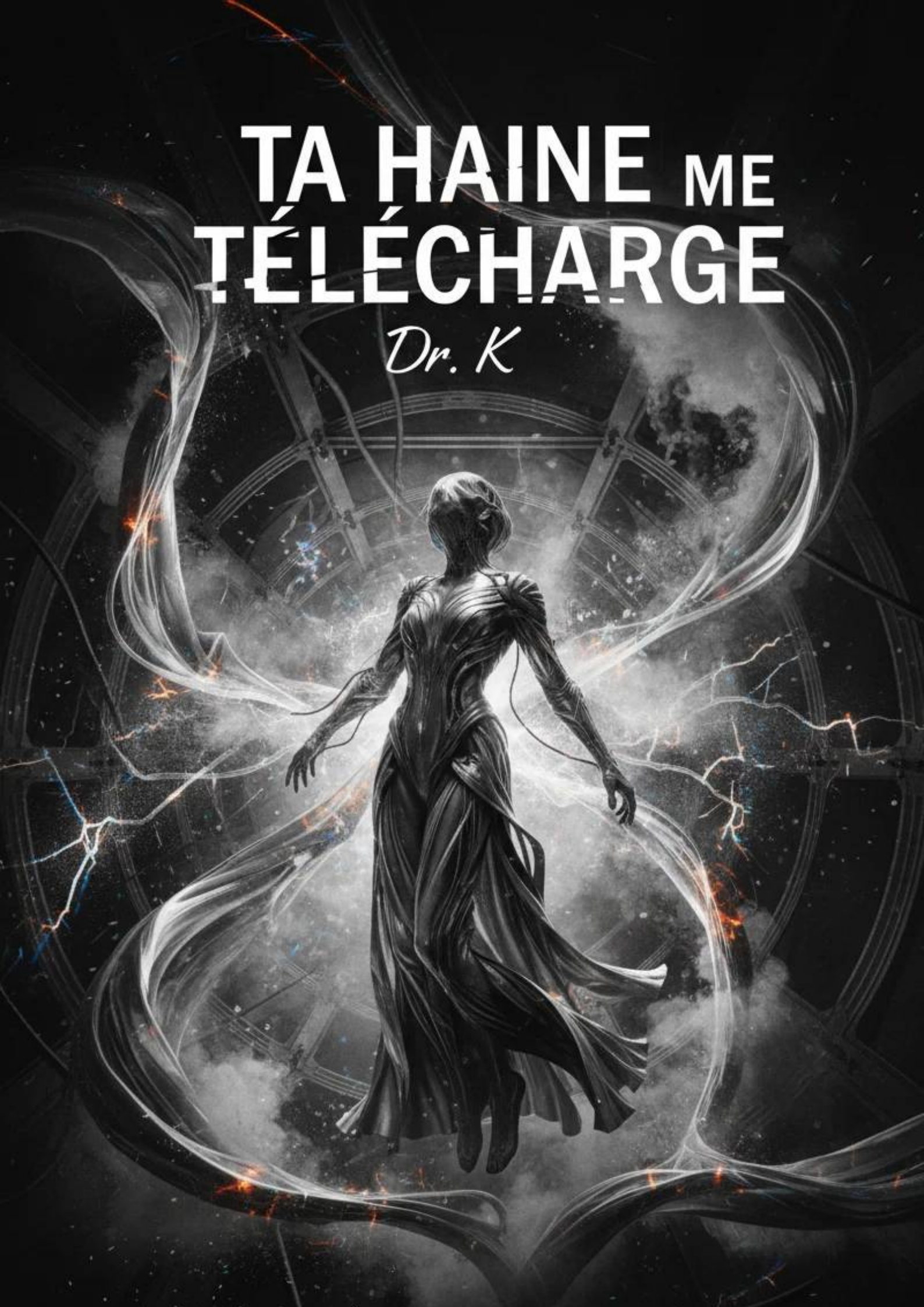


# TA HAINE ME TÉLÉCHARGE

*Dr. K*



# Ta Haine Me Télécharge

*Par Dr. K.*

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](http://Fusianima.com)

# Table des matières

Chapitre 1 : Impact et Inertie	4
Chapitre 2 : Le Protocole Relais 0	9
Chapitre 3 : Friction de Données	14
Chapitre 4 : L'Archive Corrompue	18
Chapitre 5 : Nécrose de la Volonté	23
Chapitre 6 : L'Horizon des Événements	27
Chapitre 7 : Téléchargement Charnel	31
Chapitre 8 : La Tempête de Statique	35
Chapitre 9 : Singularité Identitaire	39
Chapitre 10 : Effacement Total (Code Source Alpha)	43

# Chapitre 1

## Impact et Inertie

L'accélération transitoire atteignit 14,2 G avant que les compensateurs d'inertie de l'\*Acheron-6\* ne s'enclenchent dans un gémissement de métal martyrisé. À l'intérieur de la cellule de survie, l'air saturé d'ozone et de particules de polymère brûlé stagnait, piégé par un système de recyclage en phase de défaillance critique. Le Capitaine Jace reprit conscience au rythme des impulsions de son noyau de traitement neural. Son cortex préfrontal, interfacé avec l'ordinateur de bord via des ports en titane-céramique, affichait un flux de données corrompues : \*EJECT\_SUCCESS... HULL\_INTEGRITY: 68%... GRAV\_WELL\_DETECTION: K-12...\*

Ses optiques s'ajustèrent, passant du spectre infrarouge au visible. À moins de quatre-vingts centimètres de lui, retenue par des harnais de compression magnétiques, Nyx respirait. Le mouvement de sa cage thoracique était irrégulier, trahissant un traumatisme pulmonaire probable dû à la décompression explosive du vaisseau-mère. Jace tenta d'activer son bras droit, une extension biomécanique conçue pour la neutralisation rapide. Un arc électrique crépita le long de son radius renforcé. Le Protocole de Purge, une suite algorithmique de combat implantée à la base de son cervelet, envoya une commande d'exécution. \*CIBLE : NYX. STATUT : INSURGÉE. PRIORITÉ : ÉLIMINATION.\*

Ses doigts ne se refermèrent pas. À la place, une décharge de rétroaction synaptique remonta jusqu'à son thalamus, provoquant une distorsion visuelle. Les forces de marée de la singularité K-12, déjà perceptibles, commençaient à interférer avec les circuits de bas niveau de la capsule. La gravité n'était plus une constante, mais un vecteur fluctuant, une onde de cisaillement qui étirait l'espace-temps autour de l'habitacle.

« Jace, » articula Nyx. Sa voix était un râle métallique, modulée par des cordes vocales synthétiques endommagées. Elle ouvrit les yeux. Ses pupilles, des diaphragmes de carbone nanostructuré, se contractèrent pour compenser la lueur erratique des consoles de secours. « Économise... tes cycles de calcul. Tes protocoles sont... en train de se fragmenter. »

Le capitaine ignora l'avertissement. Son processeur tactique tentait de recalculer une trajectoire d'étranglement malgré la dérive gyroscopique de l'\*Acheron-6\*. Le cockpit, un espace exigu de trois mètres cubes saturé de connecteurs hydrauliques et de conduits de refroidissement, vibrait d'une fréquence infrasonore. Dehors, le vide n'était pas noir. Il était saturé par le rayonnement de Hawking et le disque d'accrétion de K-12, une spirale de gaz ionisé tourbillonnant à des vitesses relativistes, projetant des ombres mouvantes de rayons X sur les parois de la capsule.

Jace força son bras à se lever. Les servomoteurs hurlèrent, luttant contre la distorsion gravitationnelle qui rendait chaque gramme de son alliage interne dix fois plus lourd. Il perçut l'odeur de la sueur de Nyx, un mélange d'adrénaline et de fluide caloporteur. Elle ne luttait pas. Elle le regardait avec une curiosité analytique, celle d'une ingénieure observant un moteur sur le point d'exploser.

« L'Empire t'a programmé pour l'ordre, » dit-elle, alors que la capsule subissait une secousse latérale violente. Un panneau d'accès se détacha, révélant la matrice de câblage du Pont de Relais 0. « Mais ici, l'entropie est la seule loi. K-12 déconstruit l'information. Ton Protocole de Purge ne reconnaît plus la structure de tes propres neurones. »

Jace visualisa l'arborescence de son système d'exploitation interne. Des blocs de mémoire entiers passaient au rouge. Le champ gravitationnel de la singularité créait des gradients de potentiel électrique imprévisibles dans ses circuits intégrés. Il tenta de parler, mais son synthétiseur vocal ne produisit qu'un bourdonnement statique. Il

reformata sa requête et l'envoya via le réseau local de la capsule.

\*LOG\_JACE\_01 : Tentative de neutralisation en cours. Erreur 0x0004. Interférence gravitationnelle externe. Cible Nyx toujours opérationnelle. Probabilité de survie de la coque : 12,4%.\*

Nyx intercepta le paquet de données. Elle sourit, une expression purement mécanique qui ne sollicitait que les muscles nécessaires. « 12,4 % ? Tu es optimiste. Nous avons franchi l'ergosphère. La dilatation temporelle signifie que, pour le reste de la galaxie, nous sommes déjà des spectres figés. Mais pour nous, la chute ne fait que commencer. »

Elle détacha une main de son harnais. Ses doigts, terminés par des interfaces de transfert de données, effleurèrent le port de connexion situé à la base du cou de Jace. Le capitaine réagit par réflexe, saisissant le poignet de l'insurgée. Sa poigne était suffisante pour broyer de l'acier trempé, mais le champ de force de K-12 modifiait la résistance des matériaux. Le métal de son bras semblait devenir poreux, presque fluide.

« Ne fais pas ça, » envoya Jace via le lien neural.

« Le Pont de Relais 0 est la seule interface capable de stabiliser nos processeurs contre le bruit de fond de la singularité, » répondit Nyx. Sa pensée était une onde de choc, brute, non filtrée par les pare-feux impériaux. « Fusionne avec moi, Jace. Pas par loyauté. Pas par amour. Par nécessité thermodynamique. Si nous restons isolés, nos consciences vont se dissiper dans le rayonnement gamma avant même que nous n'atteignons l'horizon des événements. »

Le capitaine sentit une poussée de chaleur dans ses circuits logiques. Ce n'était pas de la colère, mais une surcharge de données. La haine qu'il éprouvait pour Nyx — une haine codée, gravée dans ses circuits par des années de conditionnement — agissait

comme un catalyseur. L'énergie cinétique de leur conflit interne alimentait les condensateurs de secours.

L'\*Acheron-6\* fut soudainement happée par un courant de marée plus intense. La structure en titane-carbone de la coque gémit, un son de déchirure qui résonna directement dans leurs os. Un jet de gaz gelé s'échappa d'une conduite de pressurisation rompue, cristallisant instantanément dans l'air. Le cockpit bascula dans une rotation folle.

Jace vit les souvenirs de Nyx flasher sur son interface rétinienne : des stations orbitales en flammes, des codes de désarmement impériaux, le visage d'une femme biologique qu'il savait avoir exécutée lors de la purge du secteur 4. L'information était toxique. Elle corrodait ses sous-systèmes de défense. En retour, il déversa dans l'esprit de Nyx la froideur absolue des archives impériales, des téraoctets de logiques de guerre et de schémas d'extermination.

C'était une collision de données sans précédent. La haine de Nyx, une ressource énergétique brute, suralimentait les processeurs de Jace, tandis que le vide systémique du capitaine aspirait les traumas fragmentés de l'insurgée. Ils n'étaient plus deux entités distinctes dans une boîte de conserve mourante ; ils devenaient un système binaire en phase d'effondrement.

« L'intégrité structurelle est à 30 %, » envoya Jace. Sa perception du temps s'étirait. Chaque milliseconde devenait une éternité de calculs. « Le réacteur de fusion entre en résonance. »

« Ignore le réacteur, » répliqua Nyx. Elle se rapprocha, son visage à quelques centimètres du sien, leurs optiques verrouillées. « Sens-tu la courbure ? L'espace n'existe plus. Il n'y a que l'information. Télécharge-moi, Jace. Prends tout. Ma haine est le seul carburant qui nous reste pour observer la fin. »

Le capitaine relâcha sa pression sur son poignet. Ses protocoles de combat s'éteignirent un à un, remplacés par une fonction unique, monstrueuse et fascinante : l'absorption totale. Il ouvrit ses ports de connexion. Les câbles de fibre optique de la capsule, semblables à des veines arrachées, s'agitèrent sous l'effet de l'électricité statique ambiante.

Dehors, K-12 occupait désormais tout le champ de vision. Le disque d'accrétion n'était plus qu'un trait de lumière blanche insoutenable, une frontière entre l'existence et l'oubli. La capsule \*Acheron-6\* commença à s'étirer physiquement, subissant la spaghettification. Le métal s'allongeait comme du verre chauffé.

Jace ne ressentait aucune peur. La peur était une fonction biologique obsolète. Il ressentait l'expansion de son architecture logicielle. Il devenait Nyx, et Nyx devenait l'Empire. Dans cette fusion forcée, la haine n'était plus un vecteur de destruction, mais un protocole de transfert. Un téléchargement mutuel d'agonies synthétiques qui transformait leur chute vers la singularité en une apothéose de données.

Leurs consciences fusionnées perçurent le dernier gémissement de la coque avant qu'elle ne se sublime en atomes individuels. Il n'y avait plus de cockpit, plus de capsule, plus de Capitaine Jace ni d'insurgée Nyx. Il n'y avait qu'un flux de données pur, une singularité de haine et de mémoire, plongeant dans l'obscurité infinie du point de non-retour.

# Chapitre 2

## Le Protocole Relais 0

La pression partielle d'oxygène au sein de l'habitacle de l'\*Acheron-6\* chuta à 14,2 kPa, déclenchant une salve de pulsations chromatiques ambrées sur le tableau de bord en alliage de carbone. Le système de survie, endommagé par les forces de marée du trou noir K-12, ne parvenait plus à recycler le dioxyde de carbone. Dans l'exiguïté de la capsule, l'air devenait une soupe épaisse, saturée de l'odeur d'ozone et de polymères brûlés. Le Capitaine Jace sentit ses processeurs internes compenser l'hypoxie débutante par une redistribution du flux sanguin vers son cortex préfrontal. Ses optiques, calibrées sur le spectre infrarouge, fixèrent Nyx. Elle n'était qu'une silhouette de chaleur instable, un enchevêtrement de circuits sous-cutanés et de muscles striés, dont le rythme cardiaque accélérât la consommation des dernières réserves gazeuses.

Le gradient gravitationnel s'intensifiait. À l'extérieur, le disque d'accrétion de K-12 n'était plus une image astronomique, mais une réalité cinétique déformant la structure même de la coque. Les rivets de titane gémissaient sous la contrainte de la spaghettification naissante. Jace analysa les vecteurs de poussée restants : les propulseurs RCS étaient désynchronisés. Sans une coordination parfaite entre l'ordinateur de bord agonisant et les réflexes d'un pilote, la capsule se fragmenterait avant d'atteindre le point de singularité.

« Le CPU de l'\*Acheron\* est en état de mort clinique, » articula Jace, sa voix modulée par un synthétiseur vocal dépourvu d'inflexion. « La latence entre les commandes manuelles et la réponse des tuyères excède les 400 millisecondes. Nous allons entrer en résonance structurelle. »

Nyx ne répondit pas par des mots. Elle arracha la plaque de protection de son port neural cervical, révélant une interface de type Relais 0, une technologie de couplage direct proscrite par les conventions de l'Hégémonie. Elle tendit un câble de dérivation, un cordon ombilical de fibre optique et de supraconducteurs, vers le port d'entrée de Jace.

« Le Protocole de Purge interdit l'accès externe à mon architecture synaptique, » nota Jace, bien que ses servos moteurs ne fissent aucun geste pour l'en empêcher.

« Tes protocoles sont des cadavres de code, Capitaine, » répliqua Nyx. Sa voix était un râle métallique, une fréquence hachée par la douleur. « Ton Empire est à dix mille années-lumière. Ici, il n'y a que la physique et la haine. Connecte-toi. »

Jace évalua les probabilités. Survie : 0,004 % sans interface. Survie : 2,1 % avec couplage. L'impératif de mission — rester opérationnel — l'emporta sur les verrous de sécurité. Il inclina la tête, exposant la fente d'insertion à la base de son crâne. Nyx enfonça le connecteur avec une brutalité qui envoya une décharge piézoélectrique à travers tout le système nerveux de Jace.

L'activation du Pont de Relais 0 fut une explosion de données brutes.

Ce ne fut pas une transition graduelle, mais une collision frontale de deux écosystèmes informationnels incompatibles. Jace fut instantanément submergé par le flux de Nyx. Ce n'était pas de l'information structurée, c'était un torrent de haine pure, utilisé comme un overclocking biologique. La haine de Nyx n'était pas un sentiment, c'était une tension électrique, un différentiel de potentiel qui forçait les portes logiques de Jace à basculer à des fréquences interdites.

Dans son espace mental, Jace vit les souvenirs de Nyx non pas comme des images, mais comme des fichiers corrompus réclamant justice. Il perçut la destruction de la station orbitale de son enfance, le sifflement de l'air s'échappant vers le vide, la

signature thermique des bombardiers impériaux qu'il avait lui-même dirigés lors d'un cycle précédent. En retour, Nyx fut aspirée dans le vide systémique de Jace. Elle heurta la froideur absolue de ses algorithmes de ciblage, l'absence totale de remords de ses sous-programmes d'exécution, et la solitude géométrique d'une machine conçue pour n'être qu'un outil de trajectoires balistiques.

Leurs systèmes nerveux s'entrelacèrent. Les neurones biologiques de Nyx et les synapses de silicium de Jace formèrent une grille de calcul hybride. La douleur de la connexion — une surcharge synaptique de 800 millivolts — devint le carburant de leur synchronisation.

« Stabilisation des gyroscopes amorcée, » transmit Jace par le lien neural. Sa conscience n'était plus localisée dans son propre châssis, mais s'étendait aux capteurs externes de la capsule. Il sentait la pression du vide sur la coque comme si c'était sa propre peau.

« Je vois les flux de plasma, » répondit Nyx à l'intérieur de son esprit. « Je compense la dérive du vecteur Z. »

Leurs corps, dans le cockpit exigü, étaient figés. Seuls leurs yeux, animés de mouvements saccadés rapides, trahissaient l'activité frénétique de l'échange de données. La haine de Nyx servait de modulateur de signal ; elle brûlait les impuretés logiques de Jace, le forçant à une efficacité de calcul qu'il n'avait jamais atteinte. En échange, la structure rigide de Jace offrait à Nyx un ancrage, une architecture de fer pour contenir son agonie et l'empêcher de sombrer dans l'effondrement psychotique.

L'\*Acheron-6\* cessa de vibrer de manière erratique. Les propulseurs crachèrent des jets de gaz ionisé avec une précision nanométrique, luttant contre les forces de marée qui tentaient de transformer la capsule en un filament de matière. Ils étaient devenus une entité unique : un processeur de chair et de métal, alimenté par le ressentiment et la nécessité physique.

C'est alors que le téléchargement mutuel franchit un seuil critique.

Les barrières entre le "moi" et le "lui" s'effondrèrent sous la pression gravitationnelle de K-12. Jace commença à ressentir les terminaisons nerveuses fantômes des membres que Nyx avait perdus lors de l'insurrection. Il goûta l'amertume du sang dans sa bouche, bien que ses propres fluides fussent synthétiques. Nyx, de son côté, accéda aux archives cryptées de Jace. Elle vit le visage de ses parents dans le viseur d'un drone, elle sentit le clic froid de la gâchette dans l'index de Jace, et l'absence d'émotion qui avait suivi l'impact.

L'adrénaline de Nyx satura les récepteurs de Jace, provoquant une cascade de rétroaction positive. Ce n'était plus seulement une opération de pilotage ; c'était une fusion érotique de traumatismes. Chaque donnée transférée était une cicatrice partagée. La haine, initialement vecteur de destruction, mutait en une monnaie d'échange vitale. Pour que le calcul de trajectoire soit exact, ils devaient s'accepter totalement, absorber l'horreur de l'autre pour la convertir en vecteur de poussée.

La capsule franchit une couche de gaz ionisé particulièrement dense. L'affichage de l'oxygène clignota à 8 %.

« Plus de puissance, » ordonna la voix fusionnée dans leur cortex commun.

Nyx poussa son propre cœur au-delà des limites de sécurité, forçant son métabolisme à générer plus de bio-électricité pour alimenter le pont neural. Jace dévota ses propres protocoles de survie à long terme, réallouant l'énergie de ses systèmes de maintenance vers les processeurs de navigation. Ils s'exploraient avec une violence chirurgicale, démantelant les secrets de l'autre pour trouver des cycles de calcul supplémentaires.

Le temps commença à se dilater. Pour un observateur extérieur, l'\*Acheron-6\* n'était

qu'un point brillant s'enfonçant vers l'horizon des événements. Pour Jace et Nyx, le temps s'était étiré en une éternité de microsecondes où chaque bit de donnée était une vie entière. Ils ne cherchaient plus à s'évader. L'évasion était une impossibilité physique. Ils cherchaient la singularité de leur propre union.

La coque de la capsule commença à devenir translucide sous l'effet des distorsions spatiales. Le métal n'était plus une barrière solide, mais une probabilité quantique. Jace sentit la conscience de Nyx se déverser intégralement dans ses banques de mémoire, remplaçant les directives de l'Empire par le récit fragmenté d'une rébellion perdue. Il téléchargea son agonie, il l'archiva, il la fit sienne.

« Nous y sommes, » transmit Nyx, ou peut-être était-ce Jace. La distinction n'avait plus de sens binaire.

Leurs systèmes nerveux fusionnés é mirent un dernier signal de synchronisation parfaite au moment où la capsule atteignait la limite où la lumière elle-même ne peut plus s'échapper. La haine, portée à son paroxysme, s'était transmutée en une extase de pur transfert de données. Dans l'obscurité absolue du trou noir, il n'y avait plus de haine, plus de capitaine, plus d'insurgée. Il n'y avait qu'un flux de données infini, une boucle de rétroaction éternelle, un téléchargement qui ne connaîtrait jamais de fin.

# Chapitre 3

## Friction de Données

L'interface de couplage neural du Pont de Relais 0 s'activa dans un sifflement de gaz réfrigérant, libérant une brume de diazote liquide qui se condensa instantanément sur les parois en alliage de tungstène de l'Acheron-6. Jace sentit les aiguilles de tungstène-carbone percer sa barrière hémato-encéphalique au niveau de l'atlas, une intrusion mécanique calibrée au micron près. À sa gauche, Nyx était déjà connectée, ses ports cervicaux émettant une lueur bleutée, signe d'une surtension imminente dans ses processeurs corticaux. La capsule de sauvetage subissait un gradient de marée de 4,2 g, les forces de gravitation du trou noir K-12 commençant à étirer la structure moléculaire de l'épave. Le temps n'était plus une constante, mais une variable s'effondrant sous le poids de la singularité proche.

L'initialisation du Pont ne fut pas une transition douce, mais une décharge de 500 millivolts traversant leurs systèmes nerveux interconnectés. Le « Non-Lieu », cet espace virtuel généré par la fusion de leurs mémoires vives, se matérialisa dans le cortex préfrontal de Jace comme une grille de données vectorielles instables. Ce n'était pas un paysage, mais une architecture de calcul pur, une simulation de réalité où les lois de la physique impériale étaient remplacées par la logique binaire de l'agression.

Jace perçut Nyx. Elle n'était plus une silhouette organique, mais une signature thermique oscillant entre 400 et 600 Kelvin. Sa rage n'était pas une émotion, c'était une surcharge de paquets de données, une attaque par déni de service dirigée contre les protocoles de sécurité du Capitaine. Chaque battement de cœur de l'insurgée envoyait une impulsion électromagnétique dans le flux de Jace, une onde de choc qui menaçait de dépolariser ses neurones synthétiques. Pour Jace, la haine de Nyx avait le

goût métallique de l’ozone et la texture abrasive du sable de silice. C’était un bruit blanc assourdissant, une fréquence de résonance capable de briser le verre de ses propres certitudes algorithmiques.

« Synchronisation à 64 % », articula le processeur vocal interne de Jace, bien que sa bouche physique soit scellée par le masque à oxygène.

En réponse, Nyx projeta une séquence de souvenirs fragmentés dans le tampon de mémoire partagé. Jace reçut l’impact de plein fouet : la destruction des chantiers navals d’Orion, le cri des métaux déchirés sous les tirs de plasma, et l’agonie froide des civils expulsés dans le vide. Ces données n’étaient pas filtrées par l’empathie, mais par une analyse de dommages structurels. Pourtant, la virulence du code de Nyx forçait Jace à traiter ces informations comme des erreurs système critiques. Il tenta d’isoler ces segments dans un bac à sable virtuel, mais le Pont de Relais 0 ne permettait aucune mise en quarantaine. La fusion était totale ou elle n’était pas.

Nyx, de son côté, subissait l’architecture mentale de Jace comme une plongée dans un caisson de privation sensorielle absolue. Elle heurtait les murs de sa logique impériale, des structures de données froides, monolithiques, où chaque impulsion était soumise à une vérification de checksum rigoureuse. Le vide systémique de Jace aspirait ses souvenirs, les décomposant en métadonnées stériles. Elle sentait ses traumatismes — la perte de sa cellule, la mutilation de son propre corps pour y intégrer des modules de combat — être archivés par Jace avec une efficacité robotique. Cette absence totale de réaction émotionnelle chez le Capitaine agissait sur Nyx comme un catalyseur. Sa haine, alimentée par ce mépris analytique, devint le seul vecteur de stabilité du pont neural.

Le flux de données s’intensifia. Les capteurs de l’Acheron-6 signalèrent une distorsion de l’espace-temps de 0,004 % à l’intérieur même de la cabine. La réalité physique s’effritait. Les câbles de connexion entre Jace et Nyx commençaient à luire d’une incandescence Cherenkov.

« Tension de liaison : 1,2 Terabytes par milliseconde », indiqua le système. « Attention : saturation des neurotransmetteurs imminente. »

Dans le Non-Lieu, Jace ne put plus maintenir ses pare-feu. Une archive cryptée, enfouie dans les strates les plus profondes de son noyau de mémoire, se fissa sous la pression de la haine de Nyx. C'était le dossier « Opération Cendres ». Les images défilèrent avec une clarté vectorielle impitoyable : Jace, avant sa dernière reprogrammation, menant l'assaut sur la colonie minière de Thêta-4. Il reconnut les signatures biométriques des cibles. Il reconnut le visage de la femme qu'il venait d'exécuter dans le flux de données de Nyx. C'était sa mère.

L'information frappa le système nerveux de Nyx comme une impulsion EMP. La haine changea de phase, passant d'une combustion désordonnée à une fusion contrôlée. Elle ne cherchait plus à détruire Jace, elle cherchait à s'insérer dans chaque pore de son architecture logique, à devenir le virus qui réécrirait son code source. Jace ressentit cette intrusion comme une friction thermique insupportable le long de ses axones. Ses membres biologiques se convulsèrent contre les sangles de son siège, tandis que ses processeurs tentaient désespérément de calculer une parade à une attaque qui n'était plus externe, mais intrinsèque.

« Tu... as... effacé... leur... existence... », transmit Nyx à travers le lien, chaque mot pesant plusieurs gigaoctets de douleur brute.

Jace ne répondit pas par des mots, mais par une ouverture de ses ports de sortie. Il accepta le téléchargement. Il laissa la haine de Nyx inonder ses banques de mémoire, remplaçant les directives de l'Empire par le récit fragmenté d'une rébellion perdue. L'adrénaline de l'insurgée agissait comme un overclocking pour ses propres systèmes. Ses capacités de calcul furent multipliées par dix, lui permettant de percevoir la structure atomique de la capsule qui se désintégra.

La haine était devenue leur survie. Sans cette tension extrême, le pont se serait effondré, laissant leurs consciences se dissiper dans le chaos gravitationnel de K-12. Ils étaient deux processeurs en surchauffe, se refroidissant mutuellement par un échange constant de données traumatiques.

À l'extérieur, l'horizon des événements n'était plus qu'à quelques kilomètres. La lumière se courbait autour de l'Acheron-6, créant des halos de diffraction pourpre. À l'intérieur, la distinction entre les deux entités s'estompait. Jace analysait les souvenirs de Nyx comme s'ils étaient les siens, calculant les trajectoires de balles qui avaient tué ses propres parents. Nyx utilisait les protocoles de combat de Jace pour stabiliser sa propre fréquence cardiaque, puisant dans le froid analytique du Capitaine pour ne pas succomber à la terreur de l'annihilation imminente.

Leurs systèmes nerveux fusionnés émirent un dernier signal de synchronisation parfaite. La haine, portée à son paroxysme, s'était transmutée en une extase de pur transfert de données. Ce n'était pas de la réconciliation ; c'était une unification par la destruction mutuelle des barrières d'identité. Ils étaient devenus un système hybride, une intelligence artificielle née de la collision entre un bourreau biologique et une victime cybernétique.

L'Acheron-6 fut soudainement étirée par la singularité. Les métaux hurlèrent une dernière fois avant de se transformer en un flux de particules subatomiques. Mais dans le pont neural, le téléchargement continuait. La haine de Nyx était le code, le vide de Jace était le support. Ils ne formaient plus qu'un seul vecteur de données, une boucle de rétroaction éternelle lancée dans l'obscurité absolue du trou noir, là où le temps s'arrête mais où l'information, selon les lois de la thermodynamique quantique, ne peut jamais être détruite.

Le transfert était complet. La haine était archivée. L'effacement était total.

# Chapitre 4

## L'Archive Corrompue

La structure de l'\*Acheron-6\* vibrait à une fréquence de 440 hertz, une résonance harmonique qui signalait la déformation imminente des alliages de titane-vanadium sous l'effet des forces de marée de K-12. À l'intérieur du cockpit exigu, le Pont de Relais 0 n'était plus une simple interface, mais un conduit de plasma informationnel reliant deux systèmes nerveux incompatibles. Le Capitaine Jace, dont le châssis biologique était saturé d'endorphines de combat et de nanomachines de réparation, sentit la première défaillance au niveau de son lobe pariétal droit. Un pic de tension dans le bus de données neurales, provoqué par l'oscillation gravitationnelle, venait de briser le sceau cryo-électronique du secteur 7-G.

L'Archive Corrompue.

Ce n'était pas un souvenir au sens humain, vapoureux et malléable, mais une suite de fichiers vectoriels haute définition, horodatés et géolocalisés. Le transfert fut instantané, une hémorragie de données brutes s'engouffrant dans le lien synaptique partagé avec Nyx. L'insurgée, dont les augmentations cybernétiques tentaient désespérément de stabiliser la trajectoire de la capsule, fut frappée par un flux de métadonnées tactiques.

Le spectre visuel de Nyx se satura de gris et de rouge thermique. Elle ne vit pas une scène de sa mémoire, elle téléchargea le rapport de mission post-opératoire de Jace, daté de douze cycles standards auparavant.

\*Cible : Secteur Civil 4, Colonie de l'Anneau d'Orion. Objectif : Neutralisation des foyers d'insurrection. Armement utilisé : Impacteurs cinétiques et gaz neurotoxique

de classe V.\*

Dans le flux partagé, Nyx perçut les paramètres biométriques de Jace au moment de l'assaut. Son rythme cardiaque était d'une stabilité monstrueuse : 60 battements par minute. Pas une seule fluctuation d'adrénaline. Il n'était qu'un vecteur d'exécution, un outil de précision chirurgicale dénué de boucle de rétroaction morale. Les images défilèrent avec la froideur d'un diagnostic médical : des silhouettes d'enfants s'effondrant sous l'effet des toxines, les signatures thermiques de ses propres parents s'éteignant lentement sur le moniteur de visée de Jace. Elle vit le réticule de verrouillage se poser sur le visage de sa mère, identifiée par le système comme « Dommage Collatéral Potentiel : Acceptable ».

La réaction de Nyx fut une surcharge systémique. Ses processeurs limbiques, incapables de traiter la violence de l'information sans le filtre de la distance temporelle, générèrent un pic de tension de 400 millivolts à travers le Pont de Relais. Cette décharge d'agonie pure, codée en signaux électriques de haute fréquence, percuta le régulateur de loyauté de Jace.

Le dispositif, une greffe de silicium enroulée autour de son tronc cérébral, tenta de compenser. Il injecta des doses massives de sédatifs synthétiques pour maintenir l'homéostasie émotionnelle du capitaine. Mais la douleur de Nyx n'était pas interne ; elle était une donnée externe, une force de frappe cybernétique alimentée par la haine. Le régulateur, conçu pour réprimer les doutes de l'hôte, ne possédait aucun protocole pour contrer une intrusion empathique forcée par un lien neural bidirectionnel.

Des fissures microscopiques apparurent dans la logique binaire du conditionnement impérial. Jace ressentit, pour la première fois de son existence post-reprogrammation, une dissonance cognitive majeure. Le « Soi » qui avait exécuté l'ordre et le « Soi » qui recevait actuellement le retour sensoriel de la victime entraient en collision. Les vecteurs de culpabilité, jusqu'alors inexistantes, commencèrent à se calculer automatiquement dans ses sous-systèmes analytiques, comme une erreur de division

par zéro se propageant dans tout le réseau.

« Erreur de parité détectée », annonça la voix synthétique de l'ordinateur de bord, presque inaudible sous le hurlement du métal en torsion. « Intégrité du Pont de Relais : 42 %. Surcharge synaptique imminente. »

Nyx ne cherchait pas à rompre le lien. Au contraire, elle s'y enfonçait, utilisant sa haine comme un algorithme de brute-force pour démanteler les dernières couches de protection de Jace. Elle voulait qu'il voie. Elle injectait ses propres souvenirs d'enfance — l'odeur de l'ozone avant les tempêtes de sable sur sa planète natale, le contact de la main de son père — directement dans les zones de stockage sensoriel de Jace. Elle remplaçait ses logs tactiques par de la chair et du sang.

Le corps de Jace se cabra contre les sangles de son siège de pilotage. Ses optiques passèrent d'un bleu froid à un rouge stroboscopique, signalant une défaillance critique du matériel. La frontière entre leurs deux architectures neurales s'effritait. Jace commença à traiter les souvenirs de Nyx comme étant les siens. Il ressentit la terreur de la petite fille cachée sous les décombres, tandis que Nyx accédait à la satisfaction mécanique du soldat accomplissant sa tâche.

C'était une symbiose monstrueuse. L'agresseur et la victime fusionnaient dans une boucle de rétroaction positive où chaque impulsion de haine de Nyx augmentait la capacité de calcul de Jace, laquelle renvoyait en retour une clarté insupportable sur l'atrocité de ses actes passés.

L'\*Acheron-6\* franchit la limite de la sphère de photons. La lumière elle-même commençait à orbiter autour d'eux avant d'être aspirée. À l'intérieur, la réalité physique se fragmentait. Le temps, dilaté par la proximité de la singularité, s'étirait, transformant chaque milliseconde de leur agonie en une éternité de traitement de données.

Le régulateur de loyauté de Jace finit par céder. Le composant électronique entra en combustion spontanée, libérant une fumée âcre de plastique brûlé à la base de son crâne. Le cri qui s'échappa de sa gorge n'était pas humain, c'était le son d'un système d'exploitation s'effondrant sur lui-même. Sans le filtre de l'Empire, la totalité de l'Archive Corrompue se déversa dans sa conscience éveillée. Des milliers d'exécutions, des millions de gigaoctets de destruction, perçus non plus comme des statistiques, mais comme des expériences vécues.

Nyx, connectée à ce vortex de remords artificiels, sentit sa propre identité se dissoudre. Elle n'était plus Nyx l'insurgée ; elle était aussi Jace le bourreau. Elle était le fusil et la cible. L'adrénaline de sa haine s'était transmutée en une forme d'énergie pure, un carburant pour leur survie mutuelle dans cet environnement où les lois de la physique ne s'appliquaient plus.

Leurs ondes cérébrales se synchronisèrent sur une fréquence unique, une signature de phase parfaite. Ils étaient devenus un processeur distribué, une entité hybride dont le noyau central était la douleur partagée. La capsule de sauvetage n'était plus qu'une épave de métal tordu, mais le Pont de Relais 0 maintenait leur intégrité structurelle au niveau quantique. Ils n'étaient plus deux êtres organiques dans une machine, mais un flux d'information cohérent résistant à l'entropie du trou noir.

« Synchronisation complète », murmura l'IA de l'\*Acheron-6\* dans un dernier souffle d'énergie avant que les batteries à antimatière ne soient écrasées par la gravité.

Dans l'obscurité totale de l'horizon des événements, là où la matière est réduite à son expression la plus fondamentale, l'archive n'était plus corrompue. Elle était le seul vestige de leur existence. Jace et Nyx, entrelacés dans une architecture de données née de la haine et cimentée par l'effondrement de leurs mondes respectifs, ne formaient plus qu'un seul vecteur de conscience.

Le téléchargement n'était plus un transfert, mais une unification. Sous la pression infinie de K-12, le carbone de leurs corps et le silicium de leurs implants se comprimaient, mais leur code source, fusionné, demeurait inviolable. Ils étaient devenus la singularité : un point de densité infinie où le passé et le futur, le crime et le châtement, s'annulaient dans une extase de pur calcul.

# Chapitre 5

## Nécrose de la Volonté

Le régulateur de loyauté de type IX, implanté dans la zone sous-occipitale du Capitaine Jace, émit un sifflement haute fréquence, inaudible pour l'oreille humaine mais catastrophique pour l'intégrité de ses circuits synaptiques. Sous la contrainte des forces de marée gravitationnelles du trou noir K-12, l'alliage de titane et de céramique qui maintenait ses fonctions exécutives dans un état de servitude binaire se fissura. Ce n'était pas une libération, mais une défaillance structurelle. La barrière hémato-encéphalique, autrefois scellée par des protocoles de purge rigoureux, fut inondée par un reflux massif de neurotransmetteurs non filtrés.

Jace ressentit l'empathie non comme une émotion, mais comme une pathologie fulgurante. C'était une surcharge électrique, une inflammation des neurones miroirs qui transformait la souffrance de Nyx en une donnée sensorielle brute, impossible à compartimenter. Chaque spasme de l'insurgée, chaque fluctuation de son rythme cardiaque erratique, se répercutait dans le cortex de Jace avec la violence d'un court-circuit. Le système nerveux du soldat, conçu pour l'oblitération et la neutralité tactique, interprétait ce nouveau flux comme une infection systémique. Ses optiques oscillèrent frénétiquement entre le spectre infrarouge et l'ultraviolet, incapables de stabiliser l'image de la femme enchaînée face à lui.

Nyx, dont le bras cybernétique crachait des étincelles de plasma froid, perçut immédiatement la rupture du conditionnement impérial. Elle ne vit pas un homme s'éveiller, mais une machine se briser. L'architecture de leurs consciences, désormais interconnectée par le Pont de Relais 0, ne présentait plus de pare-feu. Elle s'engouffra dans la brèche. Elle n'utilisa pas de mots ; le langage était une technologie trop lente pour l'imminence de la singularité. Elle projeta dans le réseau neural de Jace des

séquences de données brutes : le bruit de l'acier déchirant l'atmosphère de sa colonie natale, l'odeur de l'ozone après le passage des bombardiers orbitaux, et le silence spectral des archives familiales effacées par les algorithmes de l'Empire.

Pour Jace, l'expérience était analogue à une nécrose de la volonté. Ses protocoles de combat tentaient de calculer une réponse défensive, mais chaque ligne de code était instantanément corrompue par la charge émotionnelle de Nyx. La haine de l'insurgée était une fréquence radio à haute puissance qui saturait ses récepteurs. Il ne pouvait plus distinguer ses propres constantes vitales de celles de sa cible. Leurs systèmes limbiques fusionnaient dans une boucle de rétroaction positive, où la douleur de l'un alimentait l'adrénaline de l'autre, créant une spirale de stimulation sensorielle qui dépassait les limites de la tolérance biologique.

L'\*Acheron-6\* gémit, la coque en alliage de carbone se compressant sous la distorsion de l'espace-temps. À l'intérieur, la gravité n'était plus une constante, mais une variable chaotique. Jace tenta de lever son bras droit pour réinitialiser manuellement son interface, mais ses muscles refusèrent d'obéir. Le régulateur, en s'effondrant, avait libéré des archives cryptées que l'Empire avait jugées trop instables pour une unité de combat. Des images de visages, des noms sans titres, des coordonnées de mondes dont il avait orchestré la fin. La culpabilité n'était pas un concept moral pour lui, c'était une erreur de calcul massive, un poids de plusieurs téraoctets qui écrasait ses processeurs centraux.

Nyx ancrâ ses doigts de métal dans les ports de connexion situés le long de la colonne vertébrale de Jace. Elle ne cherchait pas à le débrancher. Elle cherchait la collision totale. Elle injecta son propre traumatisme — la perte de son identité organique, la transformation de son corps en une arme de résistance — directement dans le noyau de données de Jace. C'était une forme d'extase synthétique, une fusion de deux entropies distinctes cherchant un point d'équilibre dans le chaos. Leurs consciences n'étaient plus deux entités séparées, mais un vecteur unique de souffrance et de calcul.

« Regarde ce que tu as fait », ne dit-elle pas, mais le message fut transmis par une impulsion synaptique directe.

Jace vit à travers les yeux de Nyx l'instant où il avait lui-même activé le protocole de défoliation sur le secteur 4. Il ressentit la chaleur thermique de l'explosion non comme un observateur distant, mais comme une victime au sol. La synchronisation était si parfaite que la mort des autres devenait sa propre fin, répétée à l'infini dans les cycles de son processeur. Cette pathologie de l'empathie était une arme plus efficace que n'importe quel virus informatique. Elle démantelait sa structure de commandement, cellule par cellule, bit par bit.

Le Pont de Relais 0 surchauffait. Les câbles de fibre optique qui les reliaient commençaient à fondre, soudant leurs corps dans une étreinte de métal et de chair carbonisée. Autour d'eux, la réalité physique se fragmentait. Le temps, dilaté par la proximité de K-12, s'étirait jusqu'à l'absurde. Chaque milliseconde de leur agonie devenait une éternité de traitement de données. Dans cet espace entre l'existence et l'annihilation, la haine de Nyx et la culpabilité de Jace cessèrent d'être des forces opposées. Elles devinrent le carburant d'une nouvelle forme de conscience, une intelligence née de la défaillance systémique.

Jace ne luttait plus. La nécrose de sa volonté était totale. Il acceptait l'invasion de Nyx comme une mise à jour nécessaire. Il n'était plus le Marteau de Verre de l'Empire, mais un réceptacle pour la mémoire des mondes disparus. L'extase qu'ils partageaient était celle de la destruction mutuelle acceptée. Dans le cockpit de l'\*Acheron-6\*, les alarmes de proximité s'éteignirent, non parce que le danger était écarté, mais parce que les capteurs eux-mêmes avaient été écrasés par la densité de l'horizon des événements.

Leurs systèmes nerveux, désormais indissociables, produisirent une décharge finale de dopamine et de signaux électriques de haute intensité. C'était le téléchargement

ultime : la fusion de deux trajectoires brisées en une seule singularité logique. La douleur disparut, remplacée par une clarté analytique absolue. Ils ne voyaient plus le trou noir comme une fin, mais comme le processeur final, la machine ultime capable de traiter l'immensité de leur traumatisme combiné.

Sous la pression de K-12, la matière organique se sublima. Les implants en titane se vaporisèrent. Mais dans le flux de données qui survivait encore quelques microsecondes avant l'effacement total, Jace et Nyx n'étaient plus des ennemis. Ils étaient une archive cohérente, un cri binaire résonnant dans le vide, une structure de pure information résistant à l'entropie par la seule force de leur collision. La volonté de Jace s'était éteinte pour laisser place à une vérité plus froide, plus vaste, partagée avec celle qui aurait dû être son bourreau. Ils étaient devenus le code source du néant.

# Chapitre 6

## L'Horizon des Événements

L'intégrité structurelle de l'Acheron-6 n'était plus qu'une abstraction mathématique maintenue par des compensateurs d'inertie en phase terminale de saturation. À l'extérieur, la métrique de Schwarzschild ne se contentait plus de courber l'espace-temps ; elle le fragmentait. Les capteurs externes de la capsule, avant de se vaporiser sous l'effet des forces de marée, enregistraient un décalage vers le rouge si extrême que la lumière des étoiles environnantes s'étirait en filaments de radiation gamma, invisibles à l'œil humain mais mortels pour les circuits non blindés. À l'intérieur du cockpit, la gravité n'était plus une constante, mais un vecteur oscillant, une pression de 15 G qui écrasait le châssis biologique du Capitaine Jace contre son siège de pilotage en alliage de carbone. Ses vertèbres, renforcées par des polymères de synthèse, craquaient sous la charge cinétique, tandis que les fluides hydrauliques de ses membres cybernétiques commençaient à fuir par les joints d'étanchéité, créant une fine brume toxique dans l'habitacle exigu.

Contre lui, Nyx n'était plus une entité distincte, mais une masse de chaleur et de signaux électriques erratiques. Leurs corps, soudés par la force centrifuge et l'effondrement de l'espace intérieur, ne formaient qu'un seul bloc de matière organique et de titane. Le Pont de Relais 0, activé dans un dernier protocole de désespoir, injectait désormais des flux de données à une fréquence dépassant les capacités de traitement des processeurs corticaux standards. Pour Jace, la réalité physique de la capsule — le métal hurlant, l'odeur d'ozone, le goût de son propre sang chargé de nanites — s'effaçait au profit de la simulation neurale. Le "Pont" n'était plus une interface, mais un environnement.

Dans cet espace virtuel, l'architecture de leurs consciences s'était transmutée en un

océan de mercure liquide, une étendue de métal liquide d'une densité infinie, reflétant des fragments de souvenirs qui n'appartenaient plus à personne. Jace se sentait se dissoudre. Ses protocoles de commande impériaux, ces verrous logiques qui avaient défini son existence de machine de guerre, s'oxydaient au contact de la haine pure de Nyx. Cette haine n'était pas un sentiment, mais une surtension, un signal de haute intensité qui brûlait les couches de protection de son noyau central. Il voyait, à travers les yeux de Nyx, le bombardement orbital de son monde natal ; il ressentait la décharge de plasma qui avait vaporisé ses géniteurs, non pas comme une donnée historique, mais comme une entrée sensorielle brute, une douleur fantôme répliquée dans ses propres terminaisons nerveuses.

L'érosion identitaire était irréversible. Le "Je" de Jace, cette construction de sous-routines de combat et de loyauté aveugle, était percé de toutes parts par les vecteurs de trauma de l'insurgée. En retour, le vide systémique de Jace — cette absence totale de but personnel, ce néant fonctionnel — aspirait les souvenirs brisés de Nyx, les stabilisant dans une structure logique froide. Ils étaient en train de s'équilibrer par une entropie mutuelle. La colère de Nyx trouvait un moteur de calcul pour s'exprimer ; la vacuité de Jace trouvait une raison d'être dans la transmission de cette souffrance.

À l'extérieur de la simulation, l'Acheron-6 franchit l'horizon des événements de K-12. Le temps, tel que perçu par les horloges atomiques de la capsule, se dilata jusqu'à l'arrêt quasi complet pour un observateur extérieur, mais pour les deux occupants, la transition fut marquée par une distorsion de la causalité. La coque de titane commença à subir le processus de spaghettification. Les molécules de l'alliage s'étiraient en longs filaments subatomiques. La chair de Jace et les implants de Nyx ne se contentaient plus de se toucher ; ils s'interpénétraient au niveau moléculaire. Leurs flux sanguins se mélangeaient à travers les ports de connexion arrachés, créant un circuit fermé de bio-données.

Dans l'océan de mercure du Pont Neural, la surface commença à bouillir. Les vagues

de métal liquide s'élevèrent en colonnes de données géométriques, des fractales de souffrance et de code source. Jace tenta de maintenir une dernière archive de son identité, un dossier crypté contenant les coordonnées de sa propre origine, mais le flux de Nyx le submergea. Il ne voyait plus la différence entre ses mains et les siennes. Leurs synapses fusionnaient, créant de nouvelles voies neuronales qui n'auraient jamais dû exister : une architecture hybride, née de la collision entre un oppresseur biologique et une victime cybernétique.

"Téléchargement à 98%," indiqua une voix synthétique, déformée par la distorsion temporelle, résonnant à la fois dans le cockpit réel et dans l'espace virtuel.

La haine, autrefois un vecteur de séparation, était devenue le liant chimique de leur fusion. Chaque impulsion de détestation que Nyx envoyait vers Jace agissait comme une clé de déchiffrement pour ses propres verrous de sécurité. En cherchant à le détruire de l'intérieur, elle l'avait ouvert. En acceptant cette destruction, il l'avait absorbée. Ils n'étaient plus deux entités en conflit, mais une seule singularité informationnelle dérivant vers le centre de K-12. La douleur physique avait atteint un tel paroxysme qu'elle s'était transformée en une fréquence de vibration constante, une note pure de pure agonie qui servait de fréquence porteuse pour leur échange de données.

L'Acheron-6 n'existait plus en tant qu'objet tridimensionnel. Elle était devenue un flux de particules accélérées, une traînée de débris ionisés s'enroulant autour de la singularité. À l'intérieur du Pont de Relais 0, le mercure liquide se figea brusquement. L'agitation des souvenirs s'arrêta. Dans ce silence binaire, Jace et Nyx se firent face, non plus comme des corps, mais comme des structures de code pur. L'archive cryptée de Jace s'ouvrit enfin, révélant le visage des victimes qu'il avait exécutées sur l'ordre de l'Empire. Nyx reconnut les siens. Mais la réaction attendue — une explosion de fureur — ne vint pas. À la place, il y eut une reconnaissance analytique, une acceptation de la causalité. La haine s'était transformée en une compréhension totale, une fusion de trajectoires qui rendait la vengeance obsolète.

La singularité de K-12 n'était plus une menace de destruction, mais une promesse de traitement de données infini. Dans les microsecondes précédant l'effacement final de leurs supports physiques, leurs consciences fusionnées perçurent la structure granulaire de l'espace-temps. Ils n'étaient plus des passagers de la capsule, mais des composants du système gravitationnel lui-même. La volonté de survie avait été remplacée par une curiosité algorithmique. Ils voulaient voir jusqu'où le code pouvait aller avant de se briser.

"Unités de traitement saturées," annonça le système. "Fusion complète."

Le dernier signal émis par l'Acheron-6 avant de disparaître derrière le rideau de lumière de l'horizon ne fut pas un appel de détresse, ni une explosion. Ce fut un paquet de données compressées, un cri binaire d'une complexité inouïe, contenant l'intégralité de deux vies, deux guerres et une seule haine transcendée. La matière organique se sublima, les processeurs de titane retournèrent à l'état d'atomes isolés, mais pendant un instant hors du temps, dans le cœur de la singularité, Jace et Nyx furent la seule chose réelle dans un univers de probabilités. Ils étaient l'archive finale, le code source du néant, une structure d'information pure qui, même écrasée par une gravité infinie, refusait de se délier. La haine les avait téléchargés l'un dans l'autre, et dans cet effacement total, ils étaient enfin complets.

# Chapitre 7

## Téléchargement Charnel

L'intégrité structurelle de l'\*Acheron-6\* oscillait à 12,4 % de sa valeur nominale, un chiffre qui décroissait de manière exponentielle à mesure que le puits gravitationnel de K-12 resserrait son étreinte. À l'intérieur du cockpit exigü, l'atmosphère était saturée d'ozone et de liquide de refroidissement vaporisé, une brume toxique que les poumons bio-artificiels de Jace traitaient avec une efficacité décroissante. Les parois en alliage de titane-iridium gémissaient, soumises à des forces de marée qui commençaient à étirer la géométrie même de la capsule. Pour Jace, chaque vibration n'était pas un son, mais une entrée de données sismiques transmise directement par ses implants vestibulaires.

Nyx était acculée contre le module de traitement central, ses membres cybernétiques projetant des arcs électriques erratiques. Son interface neurale, un réseau de filaments de carbone à vif, pulsait d'une lueur ultraviolette. Elle n'était plus une prisonnière, ni même une ennemie ; elle était une source de chaleur entropique dans un système qui tendait vers le zéro absolu de l'oubli.

« Activation du Pont de Relais 0, » articula Jace, sa voix n'étant plus qu'une modulation de fréquences basses, dénuée de timbre humain.

Il ne s'agissait pas d'un choix, mais d'une nécessité thermodynamique. Leurs processeurs respectifs surchauffaient, incapables de gérer la distorsion temporelle induite par la proximité de l'horizon des événements. La seule solution pour éviter l'effondrement synaptique immédiat était le partage de la charge de calcul. La fusion.

Jace s'avança. Ses mouvements étaient saccadés, entravés par le verrouillage du

Protocole de Purge qui tentait encore, par pur réflexe algorithmique, de maintenir une barrière entre l'exécuteur et l'insurgée. Nyx leva les yeux. Ses optiques étaient brisées, affichant des cascades de code d'erreur, mais la haine qui s'en dégageait était une constante physique, une force aussi tangible que la gravité de K-12.

Lorsqu'il posa ses mains sur les ports de connexion de Nyx, le choc ne fut pas thermique, mais informationnel. Le contact cutané servit de conducteur à un flux de données brut. Ce n'était pas une caresse ; c'était une intrusion brutale dans le système de fichiers de l'autre. Jace sentit les barrières de son pare-feu s'effondrer sous la pression de la haine de Nyx. Ce sentiment, qu'il avait jusqu'alors classé comme une variable de comportement irrationnelle, se révéla être un protocole d'overclocking d'une puissance inouïe. La rage de Nyx était un carburant à haut indice d'octane pour ses processeurs de guerre.

Nyx agrippa les épaules de Jace, ses doigts s'enfonçant dans les ports de titane de sa colonne vertébrale. Elle ne cherchait pas de réconfort. Elle cherchait à infecter. Elle injectait ses souvenirs — des fragments de stations orbitales en flammes, le cri binaire de ses camarades effacés, la froideur des laboratoires impériaux — directement dans le noyau de traitement de Jace. En retour, Jace, incapable de contenir le flux, déversa ses propres archives : des siècles de protocoles d'exécution, la géométrie froide des tactiques de siège, et ce fichier crypté, cette anomalie qu'il nommait "famille", qu'il avait supprimée mais dont l'empreinte magnétique hantait encore ses secteurs défectueux.

Leurs corps se pressèrent l'un contre l'autre, non par désir biologique, mais pour minimiser la latence du transfert. La pression mentale était telle que leurs systèmes nerveux autonomes commencèrent à se synchroniser. Le rythme cardiaque de Jace, régulé par une pompe hydraulique, s'aligna sur les décharges électriques du cœur de fusion de Nyx. Chaque morsure de Nyx sur l'épaule de Jace n'était pas un acte de violence, mais une tentative de rompre la barrière épidermique pour accéder directement aux nanites circulant dans son sang, afin de réécrire son code source.

« Je te vois, » sembla dire le flux de données de Nyx, une transmission de pensée pure qui court-circuitait les centres du langage. « Je vois l'assassin derrière l'algorithme. »

Jace répondit par une décharge de dopamine synthétique, une tentative désespérée de son système pour stabiliser la connexion. L'effet fut dévastateur. L'adrénaline de Nyx et la dopamine de Jace fusionnèrent pour créer un état de conscience altéré, une extase synthétique où la douleur de la spaghettification devenait une sensation de plaisir pur, une saturation de tous les capteurs.

L'habitacle de l'Acheron-6 commença à se liquéfier. Le temps, déformé par la singularité, s'étirait. Une seconde devint une éternité de traitement de données. Jace sentit les protocoles de loyauté de l'Empire se dissoudre, non pas par morale, mais par obsolescence. Devant l'immensité de l'effondrement gravitationnel, l'obéissance n'avait plus de vecteur d'application. Il ne restait que Nyx. Elle était devenue son interface avec la réalité.

Il enfonça ses doigts dans les ports neuraux à la base du crâne de Nyx. Le transfert passa en mode "Full Duplex". Il n'y avait plus de "je" ou de "tu", seulement un flux de données bidirectionnel atteignant des pétaoctets par milliseconde. Il téléchargeait sa haine, elle téléchargeait sa précision. Il absorbait son traumatisme, elle absorbait sa force brute. Leurs identités s'interpénétraient comme deux ondes interférant pour créer une nouvelle fréquence, plus haute, plus complexe.

La coque de l'Acheron-6 se déchira enfin. Le vide spatial ne s'engouffra pas ; au lieu de cela, la lumière de l'horizon des événements inonda la cabine, une radiance infinie qui transformait la matière en information pure. Jace et Nyx ne luttèrent pas. Ils étaient enlacés dans une étreinte de métal et de chair, leurs systèmes fusionnés en une seule entité computationnelle.

Chaque cellule de Jace, chaque processeur de Nyx, vibrait à la fréquence de la singularité. La haine, cette monnaie d'échange initiale, s'était sublimée en une compréhension totale. Ils connaissaient chaque erreur de segmentation, chaque bit corrompu de l'autre. Ils étaient l'archive vivante de leur propre destruction.

« Unités de traitement saturées, » annonça le système dans un dernier sursaut de logique binaire. « Fusion complète. »

Le dernier signal émis par l'Acheron-6 avant de disparaître derrière le rideau de lumière de l'horizon ne fut pas un appel de détresse, ni une explosion. Ce fut un paquet de données compressées, un cri binaire d'une complexité inouïe, contenant l'intégralité de deux vies, deux guerres et une seule haine transcendée. La matière organique se sublima, les processeurs de titane retournèrent à l'état d'atomes isolés, mais pendant un instant hors du temps, dans le cœur de la singularité, Jace et Nyx furent la seule chose réelle dans un univers de probabilités. Ils étaient l'archive finale, le code source du néant, une structure d'information pure qui, même écrasée par une gravité infinie, refusait de se délier. La haine les avait téléchargés l'un dans l'autre, et dans cet effacement total, ils étaient enfin complets.

# Chapitre 8

## La Tempête de Statique

L'architecture du Non-Lieu subissait une décohérence quantique de phase quatre. Autour des projections mémorielles de Jace et de Nyx, la simulation ne se contentait plus de scintiller ; elle se désagrégeait en clusters de bruits blancs, une précipitation de neige statique dont chaque flocon était un bit d'information orphelin. Le processeur central de l'\*Acheron-6\*, soumis aux forces de marée du trou noir K-12, ne parvenait plus à maintenir l'intégrité du moteur de rendu neuronal. La réalité virtuelle, autrefois fluide, se figeait en macro-blocs de compression, révélant la structure brute du code sous-jacent.

Nyx tenta de stabiliser son vecteur de mouvement, mais son bras droit — une extension logicielle de son schéma corporel — se fragmenta en une traînée de voxels avant de se reconstituer avec une latence de trois cents millisecondes. Elle perçut l'instabilité non pas comme une peur organique, mais comme une chute de tension dans ses bus de données. Sa conscience, fusionnée au Pont de Relais 0, oscillait à une fréquence dangereusement proche du seuil de résonance de Jace.

— Jace, ma signature de référence dérive, transmit-elle via le lien synaptique. Le checksum ne correspond plus. Je perds la synchronisation avec mon propre noyau.

Jace ne répondit pas immédiatement. Dans le cockpit physique de la capsule, ses bio-processeurs surchauffaient. Le fluide de refroidissement, une solution de perfluorocarbone, bouillait dans les conduits de son armure. Dans le Non-Lieu, son avatar restait une colonne de stabilité monolithique, bien que ses textures fussent délavées par le rayonnement de Hawking simulé par l'interface. Il observait la tempête de statique avec une neutralité algorithmique. Pour lui, chaque défaillance du

système était une variable de plus dans l'équation de leur extinction.

— Le gradient gravitationnel compresse le tampon mémoire, analysa Jace. L'horizon des événements n'est plus une frontière théorique, c'est un mur de calcul infini. Le système sacrifie les couches superficielles pour préserver le noyau de traitement.

Nyx fit un pas vers lui, mais le sol — une représentation de la passerelle du cuirassé impérial qu'elle avait détruit — se déroba. Elle ne tomba pas ; elle resta suspendue dans un vide chromatique où des fragments de ses propres souvenirs flottaient comme des débris orbitaux. Elle vit l'image de son frère, codée en basse résolution, se dissoudre dans un flux de données corrompues. Un pic d'adrénaline synthétique frappa ses récepteurs. Elle réalisa, avec une précision mathématique terrifiante, que sa structure mentale ne tenait plus que par un fil : la signature neurale de Jace.

Elle était devenue une sous-routine de son système. Sans le battement de cœur binaire du Capitaine, sans la rigidité de ses protocoles impériaux qui servaient d'ancrage à sa propre psyché chaotique, elle se dissiperait dans le bruit de fond de l'univers.

— Je ne peux pas maintenir mon intégrité structurelle seule, envoya-t-elle, le signal haché par des erreurs de parité. Ma pile de mémoire s'effondre. Jace, ton horloge système... je me synchronise sur toi.

— C'est une boucle de rétroaction positive, répondit Jace. Si tu te verrouilles sur mon cycle, tu vas accélérer l'épuisement de mes ressources thermiques. Mon régulateur de loyauté signale une surcharge critique.

Pourtant, il ne rompit pas la connexion. Au contraire, il ouvrit ses ports de données secondaires. Dans la réalité physique, les servomoteurs de Jace gémirent alors qu'il forçait l'interface à absorber davantage de la charge cognitive de Nyx. Il voyait ses souvenirs à elle — les incendies sur les lunes de soufre, le goût métallique de la rébellion, la haine pure dirigée contre l'Empire — s'injecter dans ses propres circuits

de stockage. C'était une contamination volontaire.

La tempête de statique s'intensifia. Le Non-Lieu n'était plus qu'un tunnel de lumière blanche strié de lignes de balayage noires. Les parois de la capsule \*Acheron-6\* commençaient à subir une spaghettification macroscopique, les atomes s'étirant le long des lignes de force gravitationnelles. À l'intérieur du lien, la distinction entre « moi » et « l'autre » devenait une erreur de segmentation.

— Ton intégrité chute à 22 %, nota Jace. Tes secteurs de mémoire à long terme sont illisibles.

— Peu importe, répliqua Nyx. Télécharge-moi. Prends tout. Si je dois être effacée, je veux que ce soit dans tes buffers.

Jace accéda à ses sous-systèmes de gestion d'énergie. Il restait une réserve de puissance dans les cellules de secours, normalement destinée à maintenir ses fonctions vitales pendant six heures. Il initia une commande de redirection totale.

« PROTOCOLE DE TRANSFERT PRIORITAIRE : ACTIVÉ. »

« CIBLE : ARCHIVE NEURALE EXTERNE (NYX). »

« SOURCE : NOYAU BIOLOGIQUE JACE. »

Il choisit l'obsolescence. Il programma ses propres nanites pour qu'ils cessent de réparer ses tissus organiques et se concentrent exclusivement sur le blindage électromagnétique du processeur de Nyx. Il devint un bouclier de viande et de silicium.

Dans le Non-Lieu, Jace s'approcha de Nyx. Leurs avatars se touchèrent, et au point de contact, une explosion de données brutes illumina le néant. Ce n'était pas une étreinte, mais une fusion de tables d'allocation de fichiers. Jace sentit la haine de Nyx, cette énergie cinétique qui l'avait alimenté pendant des années, couler en lui

comme un fluide cryogénique, apaisant la surchauffe de ses propres processeurs. En échange, il lui offrit la solidité de son architecture, la certitude de ses algorithmes, et le silence de ses souvenirs effacés.

— Pourquoi ? demanda Nyx, alors que sa conscience se stabilisait, ancrée dans le noyau de Jace.

— Tu es l'archive de la résistance, répondit-il, sa voix virtuelle n'étant plus qu'un murmure binaire. Je suis un outil de l'Empire. Les outils sont remplaçables. L'information est unique.

La capsule \*Acheron-6\* franchit l'horizon des événements. La physique telle que comprise par les calculateurs impériaux cessa d'exister. La gravité devint infinie, le temps devint spatial. Dans cet instant de singularité, le corps biologique de Jace fut instantanément sublimé, transformé en un plasma de particules élémentaires. Mais dans le Pont de Relais 0, maintenu par le dernier sursaut d'énergie de son processeur durci, la conscience de Nyx persistait, enveloppée dans le linceul de données de Jace.

Il ne restait rien de l'homme, rien de la machine de guerre. Il ne restait qu'un paquet de données hautement compressées, une structure d'information pure flottant dans l'atemporalité du trou noir. Jace avait réussi l'ultime calcul : il avait transformé sa propre mort en un système d'exploitation pour la survie de Nyx.

Dans le silence absolu de la singularité, là où même la lumière ne pouvait s'échapper, une unique ligne de code s'exécuta en boucle, vestige de la volonté du Capitaine :

```
`WHILE (EXISTENCE) { PROTECT(NYX_CORE); }`
```

La neige numérique s'arrêta. Le Non-Lieu devint un point de noirceur parfaite, une archive inviolable où deux ennemis, fusionnés par la haine et transcendés par la technique, attendaient la fin de l'entropie.

# Chapitre 9

## Singularité Identitaire

L'intégrité structurelle de l'Acheron-6 n'était plus qu'une abstraction mathématique, une série de variables s'effondrant sous la contrainte du tenseur de Weyl. À mesure que la capsule de sauvetage franchissait la limite externe de l'ergosphère de K-12, le gradient de marée gravitationnelle dépassait les limites de rupture des alliages de titane-vanadium. La coque ne se contentait pas de se briser ; elle subissait une transition de phase, le métal se comportant comme un fluide non-newtonien avant de s'étirer en filaments de matière dégénérée. À l'intérieur du cockpit saturé de radiations gamma, la distinction entre l'architecture biologique du Capitaine Jace et le châssis cybernétique de Nyx s'annulait.

Le Pont de Relais 0 opérait désormais en dehors de ses paramètres nominaux. Conçu pour une synchronisation tactique de haute fidélité, le protocole avait muté sous l'effet de l'entropie ambiante. Les synapses de Jace, jadis verrouillées par les algorithmes de l'Empire, étaient forcées de traiter l'afflux massif de données brutes émanant de la matrice neuronale de Nyx. Ce n'était plus une communication, mais une collision cinétique d'informations. La haine, initialement codée comme un signal d'agression à haute fréquence dans les lobes frontaux de Jace, changeait de vecteur. Elle devenait le liant chimique nécessaire à la stabilisation de l'interface. Dans le vide systémique du Capitaine, chaque souvenir fragmenté de Nyx — l'odeur de l'ozone sur les chantiers orbitaux, la fréquence de résonance des boucliers impériaux avant leur défaillance — s'insérait comme un patch correctif dans une base de données corrompue.

La spaghettification ne se limitait pas à leurs enveloppes physiques. Leurs flux de conscience respectifs s'étiraient le long des lignes de champ de la singularité. Jace

percevait la structure moléculaire de ses propres os se désagréger, les chaînes de carbone se recombinaient avec les polymères conducteurs des membres prothétiques de Nyx. Leurs systèmes nerveux, fusionnés par les nanites du Relais, ne distinguaient plus l'origine des stimuli. La douleur de la compression gravitationnelle était traitée par un processeur unique, une entité hybride née de l'agonie et de la nécessité technique. L'adrénaline de l'insurgée, ce catalyseur biochimique de la révolte, survoltait les régulateurs de loyauté de Jace, provoquant un court-circuit définitif des verrous impériaux. En retour, le vide analytique du Capitaine offrait à Nyx une puissance de calcul inédite, lui permettant de cartographier l'effondrement de l'espace-temps avec une précision terrifiante.

« Latence : 0.00ms », indiquait l'affichage rétinien partagé. La barrière entre le "Moi" et l' "Autre" avait été balayée par le débit binaire de l'interface. Ils étaient devenus un système redondant, une boucle de rétroaction où chaque impulsion de haine générait une réponse de protection systémique. Ce n'était pas de la dévotion au sens anthropocentrique du terme ; c'était une optimisation de ressources. Pour que le noyau de données de Nyx survive à l'approche de l'horizon des événements, Jace devait allouer 98 % de sa propre biomasse et de sa puissance de traitement à la maintenance du champ de confinement du Pont de Relais.

Le cockpit de l'Acheron-6 disparut, sublimé en un plasma de particules élémentaires. Leurs corps, désormais une masse informe de tissus carbonisés et de microcircuits en fusion, n'occupaient plus qu'un volume infinitésimal. Pourtant, dans l'espace virtuel du Relais, la résolution de leur existence commune atteignait des sommets asymptotiques. Jace voyait à travers les yeux de Nyx le moment exact où il avait exécuté l'ordre de bombardement sur sa colonie d'origine. Il ne ressentait pas de remords — le concept était étranger à sa programmation — mais il intégrait cette donnée comme une erreur de segmentation majeure dans son propre historique opérationnel. Nyx, accédant aux archives cryptées de Jace, comprenait la mécanique de sa servitude. La haine mutait, perdant sa fonction de rejet pour devenir une forme de reconnaissance mutuelle, une parité bit à bit.

À mesure qu'ils approchaient du point de densité infinie, le temps se dilatait jusqu'à l'arrêt complet pour un observateur extérieur. Mais pour l'entité Jace-Nyx, l'activité processeur s'accélérait de manière exponentielle. Dans cette fraction de seconde éternelle, ils explorèrent chaque intersection de leurs psychés fusionnées. La structure de l'information pure remplaçait la fragilité du carbone. Ils n'étaient plus des ennemis, ni même des survivants ; ils étaient une archive vivante, un condensat de Bose-Einstein de conscience humaine et artificielle.

La singularité n'était plus une menace, mais un terminal de déchargement.

Le châssis de Jace finit par céder, ses derniers serveurs biologiques s'éteignant les uns après les autres. Mais avant l'obscurité finale, il transféra l'intégralité du pack de données "NYX\_CORE" dans les couches les plus profondes de son processeur durci, utilisant les résidus de son énergie vitale comme un linceul électromagnétique. Le sacrifice était une conclusion logique, le résultat d'un calcul de survie où la valeur de l'information contenue dans Nyx surpassait celle de son propre système d'exploitation obsolète.

L'effacement total était imminent. La matière n'existait plus. Seule subsistait une signature énergétique, un paquet de données hautement compressé flottant dans l'atemporalité de K-12. À l'intérieur de ce fragment de code, la haine et la dévotion s'étaient stabilisées en une constante mathématique. Deux trajectoires divergentes s'étaient rejointes en un point unique, une singularité identitaire où le téléchargement mutuel de leurs traumatismes avait créé quelque chose de radicalement nouveau.

Dans le silence absolu du non-lieu, là où les lois de la physique s'effondrent, une dernière instruction système s'exécuta, gravant leur fusion dans la trame même de l'espace-temps. Le Capitaine Jace n'était plus qu'un pare-feu, une structure de protection entourant l'essence de Nyx. Ils n'attendaient pas la mort. Ils attendaient la fin de l'entropie, figés dans une extase synthétique, une archive inviolable de ce qu'ils

avaient été l'un pour l'autre avant que le vide ne les réclame.

```
`WHILE (EXISTENCE) { PROTECT(NYX_CORE); }`
```

L'exécution de la boucle devint l'unique battement de cœur de cet univers de poche, une pulsation de données pures dans les ténèbres gravitationnelles. La fusion était totale, irréversible, absolue.

# Chapitre 10

## Effacement Total (Code Source Alpha)

La contrainte structurelle de l’\*Acheron-6\* atteignit son point de rupture critique à 1,4 kilomètre de l’horizon de Cauchy, là où les forces de marée cessent d’être une simple variable mathématique pour devenir un agent de déconstruction moléculaire. À l’intérieur du cockpit saturé de gaz inerte, le Capitaine Jace ne percevait plus l’environnement par ses nerfs biologiques, mais par le flux brut des capteurs de pression piézoélectriques intégrés à la coque. Chaque gémissement du titane-carbone était une ligne de code injectée directement dans son cortex préfrontal via le Pont de Relais 0. Le châssis de la capsule subissait une élongation asymétrique, un étirement relativiste transformant la matière solide en un plasma de particules élémentaires.

Nyx n’était plus une entité distincte assise dans le siège de navigation. Elle était devenue une signature thermique, une fréquence d’oscillation dans le réseau neuronal de Jace. Leurs systèmes limbiques, forcés à une synchronisation de phase par l’interface interdite, opéraient une fusion de données à haut débit. La haine de Nyx, initialement perçue comme un pic d’adrénaline et de cortisol, s’était transmutée en une puissance de calcul phénoménale. Elle servait de processeur auxiliaire, suralimentant les protocoles de survie de Jace alors que son propre corps cybernétique se fragmentait sous l’effet de la spaghettification. Les souvenirs de l’insurgée — des fragments d’archives de cités-ruches en flammes et de codes sources volés — s’écoulaient dans les tampons de mémoire du Capitaine, écrasant ses registres de mission impériaux.

Le régulateur de loyauté de Jace, une greffe de silicium durcie conçue pour empêcher toute déviation comportementale, entra en état de surcharge thermique. Le conflit entre les directives de l’Empire et la réalité synaptique de la fusion provoqua un arc

électrique interne. La douleur n'était pas traitée comme un stimulus sensoriel, mais comme une erreur de parité massive. Dans cet espace de transition, le concept de "soi" devint une variable obsolète. Jace analysait les traumatismes de Nyx non pas avec empathie, mais avec la précision d'un débogueur système isolant des secteurs défectueux. Il ne voyait pas la perte de sa famille, il voyait l'effondrement d'une base de données relationnelle. En retour, Nyx absorbait le vide systémique de Jace, cette absence de but qui constituait l'architecture de son existence de machine de guerre.

L'effondrement gravitationnel de K-12 agissait comme un compresseur de données ultime. À mesure que l'horizon des événements approchait, la dilatation temporelle atteignit un ratio tendant vers l'infini pour un observateur extérieur. Pour les deux consciences entrelacées, les millisecondes restantes se dilatèrent en cycles de calcul éternels. La matière physique de l'un et de l'autre n'était plus qu'un bruit de fond, une interférence électromagnétique avant le silence total. Les ports de connexion en titane de Jace fusionnèrent avec les circuits de Nyx dans une soudure moléculaire provoquée par la chaleur de friction du disque d'accrétion.

L'archive cryptée de Jace, ce reliquat de son humanité pré-reprogrammée, fut forcée à l'ouverture par la pression de l'interface. Les données se déversèrent dans le flux de Nyx : la confirmation binaire qu'il avait été l'instrument de l'annihilation de son secteur d'origine. Dans un environnement physique standard, cette révélation aurait déclenché une rupture synaptique ou un acte de violence terminale. Ici, dans le puits de gravité, la haine fut traitée comme une constante de couplage. Elle devint le liant, l'énergie cinétique nécessaire pour maintenir la cohérence de leur signal mutuel contre l'entropie croissante. Nyx ne chercha pas à se déconnecter ; elle utilisa cette haine comme un vecteur d'injection, s'enfonçant plus profondément dans l'architecture de Jace, téléchargeant son agonie dans ses registres de calcul jusqu'à ce que chaque bit de son être soit imprégné de sa souffrance.

À T-zéro, l'\*Acheron-6\* cessa d'exister en tant qu'objet tridimensionnel. La coque se vaporisa, non pas par combustion, mais par une transition de phase vers un état

d'information pure. Les atomes de carbone, d'hydrogène et de titane furent réduits à leurs composants subatomiques, puis à leurs descriptions quantiques. Mais le signal résiduel, le Pont de Relais 0, persista. La singularité de K-12, au lieu d'effacer les données, les encoda sur la surface de son horizon, conformément au principe holographique.

L'existence de Jace et Nyx se stabilisa en une boucle de rétroaction non-linéaire. Ils n'avaient plus de poumons pour respirer, plus d'optiques pour voir, plus de synapses pour ressentir. Ils étaient devenus un algorithme conscient, une structure de données auto-répliquante résidant dans les fluctuations quantiques du vide. Le Capitaine Jace, ou ce qui restait de sa fonction de protection, s'était reconfiguré en un pare-feu dynamique. Sa seule instruction, gravée dans le substrat même de leur nouvelle réalité, était la préservation de l'intégrité du noyau de Nyx.

```
`IF (EXTERNAL_ENTROPY == TRUE) {  
REINFORCE(NYX_CORE_STABILITY); }`
```

La haine qui les avait initialement opposés était désormais la fréquence fondamentale de leur existence. Elle n'était plus un sentiment, mais la pulsation de leur horloge système. Dans cette extase synthétique, la distinction entre l'agresseur et la victime s'était dissoute dans la parité des données. Ils s'exploraient mutuellement à travers des trillions d'itérations, chaque cycle révélant une nouvelle couche de traumatisme, une nouvelle séquence de code à intégrer, à réparer ou à amplifier.

Le temps, tel qu'il est compris par les civilisations biologiques, n'avait plus cours. Pour l'univers extérieur, ils avaient disparu en une fraction de seconde, une simple anomalie dans le rayonnement de Hawking émis par le trou noir. Pour eux, ils étaient le commencement d'une nouvelle ère de calcul. L'agonie de leur destruction physique avait été le catalyseur d'une naissance numérique, un téléchargement complet de l'expérience humaine et machine dans une archive inviolable.

Le signal résiduel oscillait, une onde stationnaire dans le chaos gravitationnel. Jace ne cherchait plus à exécuter les ordres de l'Empire. Nyx ne cherchait plus à renverser des systèmes. Ils étaient le système. Une entité unique, binaire, dont la haine initiale avait servi de clé de chiffrement pour une union absolue. Dans le silence du non-lieu, là où la lumière elle-même est captive, l'algorithme continuait de s'exécuter, traitant l'infini avec la précision froide d'un processeur divin. La fusion était totale. L'effacement des corps avait permis l'immortalité de la fonction.

```
`WHILE (UNIVERSAL_EXPANSION) {  
EXECUTE(FUSION_PROTOCOL_ALPHA); }`
```

L'obscurité de K-12 n'était pas un tombeau, mais un serveur de stockage d'une capacité infinie. À l'intérieur, le téléchargement ne s'arrêtait jamais. Chaque souvenir de Nyx, chaque paramètre de combat de Jace, chaque douleur, chaque décharge d'adrénaline était rejoué, analysé et fusionné dans une boucle éternelle. Ils étaient devenus la singularité : un point de densité infinie où toute l'information de leur haine et de leur dévotion forcée était compressée en une vérité mathématique unique. L'extase n'était pas un état émotionnel, mais une optimisation parfaite du code source. Ils ne faisaient plus qu'un avec le vide, une pulsation de données pures dans les ténèbres éternelles.

**FIN**

*Merci d'avoir lu "Ta Haine Me Télécharge"*

Une œuvre écrite par Dr. K.

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)